Supplément de la revue n°186 Juin 2024 • Direction : Suzy Simon-Nicaise

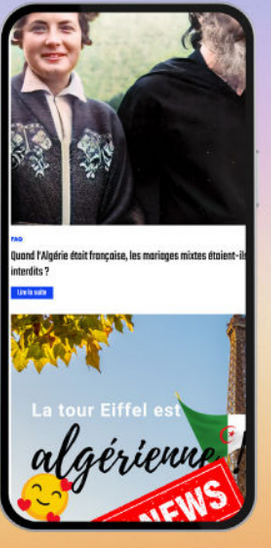
L'algérianiste les infos de

SAUVEGARDER
DÉFENDRE
TRANSMETTRE

NOTRE NOUVEAU MÉDIA D'INFORMATION DÉSORMAIS ACCESSIBLE À TOUS !

CERCLE algérianiste PLUS

La vérité vous rendra libres.

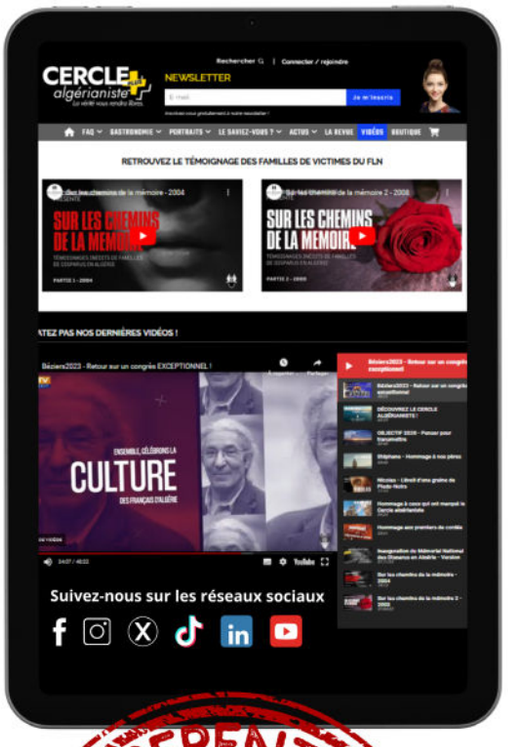


cerclealgerianisteplus.fr

Objectif 2030

les jeunes algérianistes aux commandes de la communication digitale

CERCLE algérianiste PLUS



Honneur Vérité Histoire
Algérie Française
Culture
Devoir de mémoire
Société
Gastronomie
Religions Enquêtes
Désintox

REPENTANCE ANTI DÉCONSTRUCTION

Notre ambition :
ne pas laisser aux autres le soin d'écrire notre histoire !

cerclealgerianisteplus.fr

Ça bouge toujours au Cercle algérianiste

Félicitations pour leur formidable dynamisme aux Cercles locaux qui multiplient les événements (conférences, expositions, rencontres avec des auteurs ou personnalités,...) pour donner à de nouveaux publics à voir, comprendre et réfléchir sur la présence française en Algérie.

De son côté, l'équipe nationale prépare des actions visant à éclairer, informer et convaincre nos concitoyens de l'impérieuse nécessité de connaître notre Histoire afin de mieux appréhender le présent. Cette démarche, bien que difficile, est essentielle pour ancrer la compréhension approfondie de notre passé, pour mieux interpréter les événements actuels et espérons-le construire un avenir plus éclairé.

Déjà, la création du magazine en ligne CA✚ a été initiée dans ce but. Consultez-le, conseillez-le à vos amis, enfants, petits-enfants, etc. C'est aussi la raison pour laquelle depuis plusieurs mois nous nous efforçons à donner un nouvel essor à la revue *L'algérianiste.* Pour cette publication majeure, la commission éditoriale a encore été renforcée. Suzy Simon-Nicaise, Evelyne Joyaux, Hélène Sugier, Bernard Cini, Jean-Yves Derrieu, Roger Vétillard et Yannick Piris travaillent d'arrache-pied à la production de dossiers pertinents en résonance avec l'actualité. Dès le mois de juin, les lecteurs découvriront plusieurs articles rédigés par d'éminents auteurs, personnalités remarquables, qui nous ont fait l'amitié de répondre avec enthousiasme à nos sollicitations.

Dans cette même perspective, pour mener à bien les autres projets ambiteux pour l'année 2024 qui seront dévoilés prochainement, le Conseil d'administration national qui s'est tenu les 11 et 12 mai, a coopté de nouveaux administrateurs en remplacement de ceux qui s'étaient retirés (G. Descat, G. Belmonte, JL Montes).

Il s'agit de Fabienne Sicardon (porte-parole et coordinatrice du groupe Objectif 2030), Jean-Yves Derrieu (pilote du Comité d'études et de recherches), Roger Vétillard (en appui à Gérard Rosenzweig pour le Prix Universitaire).

Deux chargés de mission bénévoles ont été nommés : Dominique Dross auprès de la présidente, du secrétaire et de la trésorière pour le suivi administratif et la coordination des salariées regroupées au sein d'un pôle de compétences unique à Perpignan ; Laurent Lacroix chargé des recherches de partenariats, financements, levées de fonds, affaires juridiques.

Soyons tous encore, encore et encore, des sentinelles, des résistants, des réfractaires. Convertissons ce qui pourrait n'être que des ruminations en une dynamique de rébellion et d'action vigoureuse.

Suzy Simon-Nicaise
Présidente nationale

Souscription pour la restauration des vitraux de l'église de Cherchell

On a encore besoin de vous !

L'appel au don lancé dans notre précédente publication de mars 2024 a été entendu par un grand nombre d'entre vous. Mille mercis.

Les sommes recueillies (10 000 €) ne sont hélas pas suffisantes pour faire procéder à la restauration des 14 vitraux (budget 45 000 €).

Aidez-nous

à faire renaître les vitraux de l'église de Cherchell

Faites un don

(utilisez le bon de souscription)

RESTAURATION ET REINSTALLATION DES VITRAUX DE L'EGLISE DE CHERCHELL

Bulletin de souscription à compléter

☐ Oui, je soutiens la restauration des vitraux de l'église de CHERCHELL et leur réinstallation.

☐ Je fais un don immédiat qui donne droit à déduction fiscale.

☐ 30€ ☐ 50€ ☐ 100€ ☐ 250€ ☐ autre €

☐ J'effectue mon don par chèque à l'ordre de :

CERCLE ALGERIANISTE DES PYRENEES-ORIENTALES
adresse : **1 rue Général Derroja – 66000 PERPIGNAN**

☐ J'effectue mon don par virement :

iban : FR76 1660 7000 0098 1212 0486 939

Je renseigne mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal :

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

C. Postal _____ Ville _____

E-mail _____

Téléphone _____

Informations sur vos données personnelles : Le Cercle algérianiste veille à la protection des données de ses donateurs et s'engage formellement à ne pas vendre, louer ou échanger, avec des structures tierces. Les informations que vous fournissez sont nécessaires à la gestion administrative et fiscale des dons et de suivi des relations avec ses donateurs. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression, d'opposition, merci de contacter M. Gilbert SIMON au 06 76 94 37 30 ou M^me^ Renée-Lise Gomez 04 68 35 51 09.

LES FORMIDABLES RÉALISATIONS DES CERCLES ALGÉRIANISTES LOCAUX

A Bourg-les-Valence

A l'initiative du Cercle algérianiste de Valence, la ville de Bourg-lès-Valence rend hommage à nos héroïnes du quotidien !

Le **8 mars** dernier, une soixantaine de personnes, dont de nombreux adhérents, ont répondu à l'invitation de M^me^ Mourier, maire de Bourg-lès-Valence, de M^me^ Renaud, adjointe au maire, déléguée aux violences interfamiliales et du Cercle algérianiste de Valence pour assister au vernissage de l'exposition intitulée « Portraits de femmes ».

Réalisée par le Cercle de Valence, avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, cette exposition était présentée dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, dans la salle des mariages de la ville pendant une quinzaine de jours.

A travers la présentation de 57 portraits de personnalités féminines nées en Algérie française, s'étant illustrées dans le domaine des arts, de la politique, des sciences, de la médecine, du sport, le Cercle a souhaité rendre un hommage à l'ensemble des femmes natives de cette province, héroïnes anonymes du quotidien qui ont contribué au développement de ces anciens départements, au bien-être de ses populations, et marqué de leur empreinte l'histoire de l'Afrique du Nord par leur rôle social et familial essentiel.

L'exposition, composée de 15 panneaux (80 cm x 60 cm), est mise à disposition des Cercles algérianistes qui souhaiteraient la présenter.

Renseignements au 06 29 58 59 07.

Bernard CINI

La fabuleuse exposition des Orientalistes et Abd-el-Tif (18/28 avril 2024)

Le Cercle algérianiste du Gers et l'association Marcel Lizon de Quint-Fonsgrives ont présenté l'exposition d'une centaine d'œuvres orientalistes, dont 42 réalisées par des pensionnaires de la villa Abd-el-Tif d'Alger.

Cette manifestation s'est déroulée grâce au concours de 13 collectionneurs algérianistes qui ont confié aux organisateurs leurs trésors, souvent empreints d'une histoire familiale.

L'exposition était placée sous le signe d'un hommage à Guy Forzy, patriote pied-noir qui a participé à la Libération de la France (1943-1945), à la défense de l'Algérie française, puis des rapatriés et des harkis, et qui a résidé durant 54 ans dans le Gers. Peintre amateur, il fut l'élève à Alger de Pierre-Eugène Clairin. Une de ses toiles, la *Villa Abd-El-Tif*, ornait l'entrée de l'exposition. Ses enfants ont largement contribué par leurs prêts.

Les tableaux, la céramique Alger au XIX^{e} siècle de Jacqueline de Vialar, la statuette de Jeanne d'Arc Bergère d'André Greck, ont pu être admirées dans le cadre exceptionnel d'une ancienne église néo-gothique : l'Espace culturel Saint-Michel. Ont également retenu l'attention des visiteurs, *la Princesse Verte* de Paul Elie Dubois, *La Vallée de Biod* de Maxime Noiré, *La Danse Orientale* de Marius de Buzon, ou la *Place du Gouvernement* d'André Hambourg. La place manque pour évoquer chacune des belles réalisations de cette exposition, peut-être sans équivalent à ce jour, en France.

Lors du vernissage, on notait la présence de Marie-Claude Montané-Séaille (Espace Saint-Michel), Marie-Paule Garcia et Suzy Simon-Nicaise (Cercle algérianiste), Jean-François Rousse, maire de Condom, David Taupiac, député, Patricia Espéron, conseillère départementale, Robert Scheddel, (Association Marcel Lizon), et d'une assistance inhabituellement nombreuse (plus de 250 personnes).

Le 20 avril, au théâtre des Carmes, devant 150 auditeurs très intéressés, Bernard Donville a fait revivre la Villa Abd-el-Tif et ses peintres, dans une conférence illustrée par plus de 200 diapositives.

L'exposition a accueilli près de 700 visiteurs, témoignage d'un succès qui a récompensé les organisateurs.

Un opuscule de 140 pages environ va être édité, avec la totalité des tableaux et œuvres qui ont été présentés. Le coût avoisinera 25 €. Il est possible de s'inscrire auprès du Cercle algérianiste du Gers : un bon de souscription vous sera envoyé dès que le livret sera prêt à être imprimé.

Roger VÉTILLARD

A Limoges

Le Cercle algérianiste du Limousin a présenté, à la BFM (Bibliothèque Francophone Multimédia) de Limoges, du 16 mars au 13 avril 2024, une exposition sur le thème de la cuisine pied-noire intitulée : « la cuisine des Pieds-Noirs, une histoire de soleil et de mer héritée des gens d'Algérie ».

Et afin de nourrir cette histoire de deux siècles, les organisateurs ont eu la riche idée de proposer, chaque semaine, une conférence sur un thème différent, structurant ainsi les divers aspects de la culture pied-noir.

Alain Vircondelet était le premier invité. L'occasion pour lui de présenter son dernier livre sur Albert Camus, « *Camus, fils d'Alger* ». Chacun connaît l'attachement de l'écrivain à la ville d'Alger et plus généralement à sa terre natale « sans laquelle il ne pouvait pas vivre ». Alain Vircondelet est, lui aussi, un fils d'Alger. Ce sont ces vies croisées et cette sensibilité si particulière qui ont permis à l'auteur de faire découvrir au public « l'autre Camus », l'exilé, nostalgique d'un pays qui n'existe plus. Un café littéraire a ensuite permis au public, d'échanger avec l'auteur et découvrir son dernier livre « Et nos pleurs seront des chants ».

La deuxième conférence était donnée par **Maurice Calmein**, fondateur du Cercle algérianiste. Le conférencier a fait l'historique d'une culture née il y a plus d'un siècle et progressivement tombée dans l'oubli. Seule est restée pour beaucoup, à partir des années 60, la caricature du Pied-Noir. Pourtant, le creuset algérien avec ses cultures entremêlées était bien ce terreau fertile sur lequel poussaient les plus belles fleurs d'un jardin, pareil à celui de l'horloge fleurie, à Alger, où les cœurs des hommes battaient naguère à l'unisson. Un café littéraire sur la culture pied-noire était proposé à l'issue de la conférence.

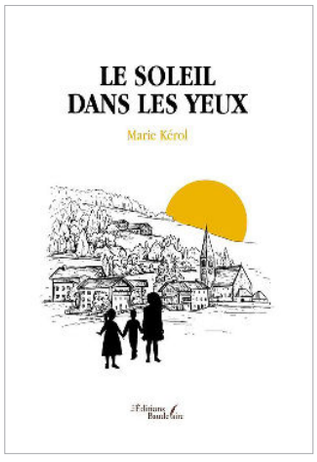
La troisième conférence était consacrée à la cuisine pied-noire. Sandrine Morales, présidente du Cercle algérianiste du Limousin et **Roseline Maille** auteur du livre « *Les saveurs de nos racines* » ont expliqué de quelles façons les Pieds-Noirs ont su transmettre leurs traditions culinaires ; des traditions qui sont avant tout un art de vivre. La diversité des populations d'Algérie a permis d'élaborer ces compositions, parfois surprenantes, mais toujours aussi agréables en bouche. Ces plats viennent titiller nos papilles avec toutes les subtiles nuances que savent apporter les mains expertes des cuisinières et cuisiniers français, arabes, italiens, espagnols, grecs, turcs, maltais ou libanais. Ce que la terre, la mer et le soleil offrent de meilleur, chacun peut encore le déguster dans son assiette, en s'imaginant là-bas, à l'ombre des pins, dans un cabanon ou sur la plage. La conférence était suivie d'une petite dégustation.

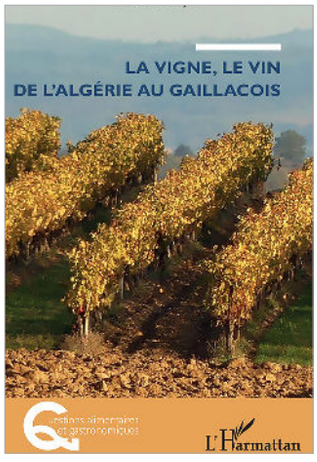
La quatrième intervention, menée par **Yannick Piris**, était intitulée « 1830/Génération 2030 : transmettre une mémoire et combattre l'oubli ». Yannick est fermement convaincu qu'une transmission de la culture pied-noire est encore possible. Ce jeune entrepreneur dans l'informatique et administrateur national du Cercle algérianiste a présenté les différents leviers permettant une transmission efficace, capable de sauvegarder la culture des Français d'Algérie et de lui donner sa véritable place dans l'histoire de notre pays. Cependant, deux obstacles majeurs demeurent, selon lui : les *fake news* et l'information immédiate, mal digérée. L'expérience personnelle de Yannick Piris lui a permis de mettre au point un véritable guide de survie de la culture des Pieds-Noirs, à une époque où l'individualisme prend de plus en plus le pas sur l'esprit de famille. Des échanges nourris ont prolongé cette intervention, en présence de la présidente du Cercle algérianiste national, Suzy Simon-Nicaise.

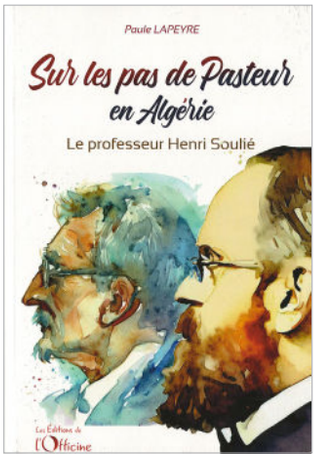
L'exposition et les conférences ont attiré un nombreux public, attentif et questionneur. Certains ont découvert la culture pied-noire, loin des clichés véhiculés par les propagandistes d'une France colonialiste exploitant sans vergogne une population qu'ils persistent toujours à nommer « indigène ». C'est tout ce parcours mémoriel que le Cercle algérianiste du Limousin a voulu mettre en valeur. La mairie de Limoges a contribué à faire de cette manifestation une belle réussite, les organisateurs s'en souviendront.

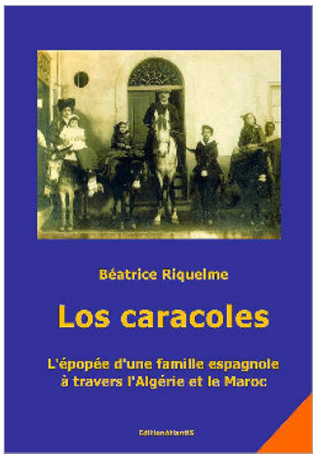
Franck PEYROT

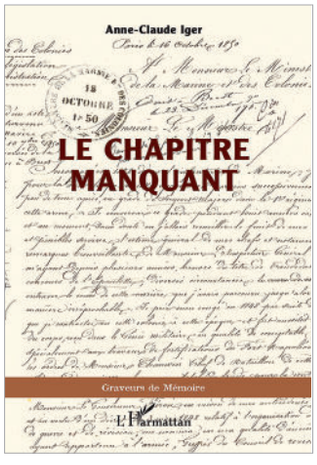
PRIX LITTÉRAIRE JEAN POMIER 2024

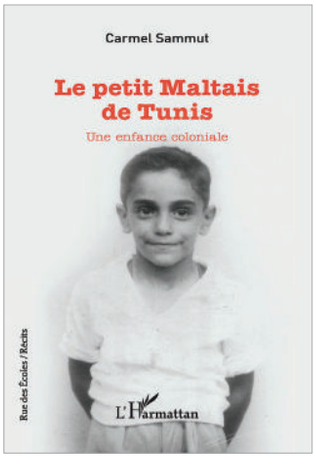


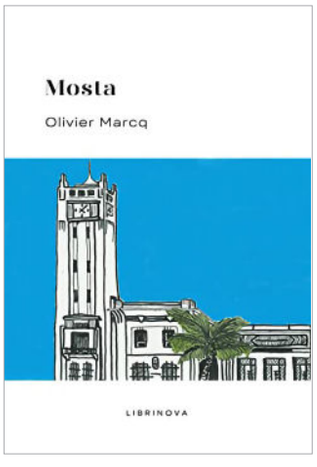












1) ***« Le soleil dans les yeux »***, Marie Kérol, éd. Baudelaire, 458 p., 27,00 € ; **2)** ***« La vigne, le vin de l'Algérie aux Gaillacois »***, Andrée Dijou, éd. L'Harmattan, 153 p., 17,00 € ; **3)** ***« Sur les pas de Pasteur en Algérie »***, Paule Lapeyre, éd. L'Officine, 204 p., 20,00 € ; **4)** ***« Los caracoles »***, Béatrice Riquelme, éd. Atlantis, 138 p., 19,00 € ; **5)** ***« Le chapitre manquant »***, Anne-Claude Iger, éd. L'Harmattan, 300 p., 26,00 € ; **6)** ***« Les souvenirs ne sont pas toujours silencieux »***, Anne-Claude Iger, éd. L'Harmattan, 315 p., 29,00 € ; **7)** ***« Le petit Maltais de Tunis »***, Carmel Sammut, éd. L'Harmattan, 236 p., 26,00 € ; **8)** ***« Ils ont mis mes racines dans la terre promise... et fait de moi un Pied-Noir »***, Gaston-Jean Miane, éd. de Fossillon, 395 p., 28,00 € ; **9)** ***« De Gaulle entre le blâme et l'admiration »***, Michel de Crousnilhon, éd. Lulu.com, 176 p., 12,00 € ; **10)** ***« Mosta »***, Olivier Marcq, éd. Librinova, 313 p., 20,90 € ; **11)** ***« Et ce fût la trahison »***, José Torroja, autoédition, 239 p. ; **12)** ***« Lyana »***, Hélène Marche, éd. Lys bleu, 307 p., 21,10 €.

A Toul, la statue pour honorer le général Bigeard sera bientôt (en principe) érigée

Déboulonnée avant même son installation, la statue représente le général Bigeard défilant et faisant le salut militaire, en tenue de combat, bardé de ses décorations, béret parachutiste sur la tête.

Alors que la municipalité de Paris veut « *régler son cas au général Bugeaud* », celui du général Bigeard fait couler beaucoup d'encre parce qu'à Toul (Meurthe-et-Moselle), où l'ancien commandant du 3e régiment de parachutistes coloniaux naquit en 1916 et mourut en 2010, cette statue devrait prochainement être érigée à sa mémoire.

C'est le 14 mars 2023 que le conseil municipal de Toul, à majorité de gauche, « eu égard au lien historique entre la commune de Toul et le général Marcel Bigeard », acceptait très officiellement le don d'une statue faite à la ville par la Fondation de France agissant pour le compte de la fondation Général-Bigeard.

Mais depuis, l'extrême gauche est vent debout contre ce projet. Il y a peu, une conférence a été organisée à Toul par la Ligue des droits de l'homme **(encore ! ! !)** et le collectif « Histoire et mémoire dans le respect des droits humains » pour s'opposer à cette érection. C'est simple, pour eux, « *honorer le colonel Bigeard, c'est honorer la torture coloniale* » (sic !).

À l'échelon national, c'est *L'Humanité* qui titre : « *Scandale à Toul, une statue pour honorer le général Bigeard, tortionnaire en Algérie* », mais précise néanmoins que le maire socialiste « *assume* ».

Affaire à suivre.

La France condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme pour son accueil des harkis *« pas compatible avec le respect de la dignité humaine »*

Les cinq requérants sont des ressortissants français nés entre 1957 et 1969, enfants de harkis. Quatre d'entre eux sont arrivés en France au moment de l'indépendance de l'Algérie en 1962 ou sont nés en France dans les années suivantes. M. Tamazount et autres ont vécu dans des camps d'accueil pour harkis, principalement celui de Bias, dans le Lot-et-Garonne, jusqu'en 1975.

Ils ont intenté différents recours concernant leurs conditions de vie, pointant notamment leur enfermement, l'ouverture de leur courrier par l'administration du camp, la réaffectation des prestations sociales dues à leur famille aux dépenses du camp, et leur scolarisation dans une école interne à la structure, en dehors du système éducatif de droit commun.

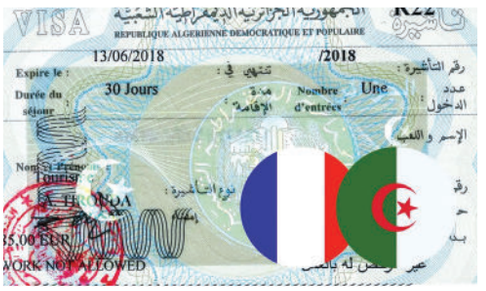
La Cour européenne des droits de l'homme estimant que la France a violé l'interdiction de soumettre ses ressortissants à des traitements inhumains ou dégradants, et leur droit au respect de la vie privée et de la correspondance, a condamné la France à verser plus de 19 500 € à quatre des requérants, issus de la même famille, au prorata de leur temps passé dans le camp de Bias. Le cinquième, dont le père avait été exécuté en 1957 par le FLN , et qui avait rejoint la France en 1980, n'a en revanche pas obtenu gain de cause.

ONT DIT
NT FAIT...

L'Algérie refuse de délivrer des visas à des Pieds-Noirs

En réponse à une question écrite posée à l'Assemblée nationale par le député Aurélien Lopez-Liguori, concernant le refus de l'Algérie d'accorder des visas à des membres du CSCO (Coordination Sauvegarde Cimetières Oranie), le ministère français des Affaires étrangères a affirmé qu'il ne pouvait intervenir dans les décisions souveraines prises par les autorités consulaires algériennes.

Les autorités algériennes, quant à elles, n'ont pas réagi face aux quelques critiques émanant de la presse française concernant ces restrictions.



Nos amis du CSCO regrettent n'avoir reçu aucune explication ni proposition de remboursement des frais de visa.

Un recours a été déposé auprès des consulats algériens, qui pour l'heure n'ont donné aucune réponse.

On attend du gouvernement français la réciprocité dans l'octroi de visas à des ressortissants algériens !

« France je te hais » : Louisa Yousfi, barbare et fière de l'être

La Villa Médicis vient de rendre publique la promotion de pensionnaires pour l'année 2024-2025 : « 7 femmes, 7 hommes et 2 personnes non-binaires » et, parmi eux, l'écrivain Louisa Yousfi, journaliste-militante qui s'est faite remarquer sur la chaîne YouTube « *Paroles d'honneur - la voix des quartiers et de l'immigration post-coloniale* ».

D'origine algérienne, Louisa Yousfi n'a pourtant pas été maltraitée par son pays natal, la France. Classe préparatoire, études de philosophie… Quand elle rencontre Houria Bouteldja, les thèses de la cofondatrice du Parti des indigènes de la République entrent en résonance avec une phrase de sa propre mère : « *N'oublie jamais que nous sommes musulmans* ». Tout est dit !

L. Y. publie en 2022 « *Rester barbares* » chez « La Fabrique Éditions ». Cet essai est un « *récit à la fois politique et littéraire de ce (re)devenir barbare des Noirs et des Arabes en France* » les invitant « *à « s'extraire des turpitudes du privilège blanc* » . M^me^ Yousfi se réjouit de « l'engagement » des femmes voilées et explique le plus sérieusement du monde que si les homosexuels d'origine arabe ne font pas leur *coming-out* dans les quartiers communautaires, c'est par « choix politique », pour protéger une communauté déjà « abîmée » par le racisme et l'islamophobie (5 mars 2023, Le Média), et rejette l'intégration à la française.

Cette barbare passera donc la prochaine année scolaire à Rome, où elle vivra pendant un an, dans un cadre idyllique, aux crochets d'un pays qu'elle hait et sous l'aile d'une civilisation qu'elle maudit.

Comment cela est-il possible ? Comment expliquer la présence de Louisa Yousfi dans ce lieu prestigieux censé représenter la France, sa culture et ses valeurs, toutes choses que piétine allègrement cette soi-disant artiste qui aime à citer cette phrase du duo de rappeurs Tandem : « *Je baiserai la France jusqu'à ce qu'elle m'aime* ».

C'est beau comme du Emmanuel Macron !

Faudra, faudra pas, rendre à l'Algérie le burnous et l'épée d'Abd el-Kader ?

Le président algérien Abdelmadjid Tebboune, l'a fait savoir : il ne mettra pas les pieds en France tant que celle-ci n'aura pas rendu à l'Algérie l'épée et le burnous de l'émir Abd el-Kader. Cette condition a été clairement exprimée, fin 2023, par son ministre des Affaires étrangères Ahmed Attaf.

Portrait d'Abd el-Kader vers 1864
Musée Condé de Chantilly.

Oui mais voilà, ce n'est pas si simple. Après la restitution des crânes il y a quelques mois, la question des restitutions « décoloniales » ne peut désormais s'inscrire que dans un processus plus large, qui obligerait l'Europe à « rendre tout », sans faire acception du droit ni du fait que, souvent, des œuvres, des objets furent achetés ou offerts.

En France, le musée de Condé est concerné au premier chef par ces questions, puisqu'il fut fondé par le duc d'Aumale, qui opéra cette prise et qui en rapporta moults objets.

Faut-il rendre le sabre qui était un cadeau de Louis-Philippe ? Faut-il rendre les manuscrits, dont une part avait été volée à d'autres tribus par les troupes de l'émir ?

Rebaptisé « caftan », le burnous est, quant à lui, au musée de l'Armée, dans les réserves. Il avait été offert à la France par… un fils d'Abd el-Kader. Pourquoi reviendrait-il à l'Algérie ?

Ces biens conservés dans nos musées n'ayant pas fait l'objet d'appropriations illicites, rien ne motive leur restitution !

Sabre de l'émir Abd el-Kader conservé au château de l'Empéri à Salon-de-Provence (Musée de l'Armée).

«Torture durant la guerre d'Algérie» : fond de commerce de la LDH

Des O.N.G et associations d'anciens combattants, dont la LDH, ont demandé la reconnaissance par l'État français de sa « responsabilité » dans le recours à la torture durant la guerre d'Algérie (1954-1962).

« *S'engager dans la voie de la compréhension de l'engrenage répressif conduisant au recours à la torture, dont le viol est un instrument constitutif, n'est (…) pas un acte de contrition, mais un acte de confiance dans les valeurs de la Nation* », ont écrit une vingtaine d'organisations dans un dossier transmis à l'Élysée et rendu public lundi 4 mars dernier. Parmi ces auteurs figurent la Ligue des droits de l'homme (LDH) ou les « anciens appelés en Algérie et leurs amis contre la guerre ».

La présidence française il y a deux ans, à l'occasion d'un hommage aux combattants de la guerre d'Algérie, avait pourtant déjà déclaré : « *Nous reconnaissons avec lucidité que dans cette guerre il en est qui, mandatés par le gouvernement pour la gagner à tout prix, se sont placés hors [de] la République. Cette minorité de combattants a répandu la terreur, perpétré la torture* », avait écrit, le 18 octobre 2022, l'Élysée dans un communiqué.

Torture ?

Une reconnaissance « importante » et « courageuse » mais incomplète car elle n'établit pas de chaîne de responsabilités, a jugé auprès de l'Agence France-Presse (AFP), Nils Andersson, président de l'association ACCA (Agir contre le colonialisme aujourd'hui), signataire de l'appel.

Étonnant, non ? que la LDH et consorts n'aient pas pris l'initiative de demander la reconnaissance par l'État français de sa responsabilité dans le massacre de ses ressortissants le 5 juillet 1962 à Oran.

La LDH, encore une fois, du côté des terroristes ! Rien de nouveau à cela…

Jean-Paul Gavino et Michelle sa fille bientôt en concert en France

FRENCH LATINO SHOW

CONCERT
AVEC MUSICIENS ET DANSEURS

13 septembre 20h30
Palais des Congrès PERPIGNAN

15 septembre 15h30
L'Esterel Arena ST-RAPHAEL

Réservation sur **frenchlatino.com**

La grandiose fête de la Saint-Pierre à Alger peinte par Jean-Louis Martinez

Notre ami Jean-Louis Martinez, adhérent du Cercle algérianiste de Montpellier, vient d'achever un immense tableau (2m x 2m) représentant la fête populaire maritime de la Saint-Pierre qui, jusqu'au début des « événements », se déroulait à Alger à la fin juin. La ferveur pour cette fête ne s'est jamais démentie, tant pour les catholiques que pour les musulmans, tous séduits par la beauté du spectacle.

Cette toile souligne aussi l'importance historique de la religion catholique en Algérie, rappelant que le christianisme a été présent sur cette terre dès le IIe siècle, bien avant la conquête arabo-musulmane du VIIe siècle. Ce clin d'œil met en évidence une longue tradition chrétienne en Afrique du Nord, incarnée notamment par des figures emblématiques telles que Saint Augustin d'Hippone, un des Pères de l'Église, né à Thagaste au IVe siècle.

Pour réaliser son tableau, le peintre a puisé dans ses souvenirs d'enfant lorsque chaque année en compagnie de son père, Pierre, trésorier de la société de Saint-Vincent de Paul, ils y participaient. Ces images gravées dans sa mémoire ont nourri son œuvre, lui permettant de capturer avec authenticité et émotion ces moments où depuis la cathédrale Saint-Philippe, une foule immense accompagnait jusqu'au môle du port de pêche, la lourde statue de Saint-Pierre portée à bras d'hommes pour une balade en mer. Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, prenait alors place sur le chalutier « Notre-Dame de Pompéi ». En cortège, suivaient les bateaux « Furets I et II » transportant la chorale mixte « Cœcilia » et les fanfares de l'orchestre municipal. Puis au large, le prélat jetait une gerbe de fleurs dans les flots pour honorer Saint-Pierre patron des pêcheurs et la mémoire des marins de toutes races ou confessions, disparus en mer.

Jean-Louis Martinez - « La Saint-Pierre à Alger »

Au premier plan de la toile, en tête de la flottille le chalutier « Notre-Dame d'Afrique » paré du Grand Pavois porte la statue de Saint-Pierre. Ensuite, on découvre une multitude d'embarcations : chalutiers, remorqueurs, lamparos et bateaux de plaisance pleins à craquer.

Pour représenter le chalutier « Notre-Dame d'Afrique », Jean-Louis Martinez s'est inspiré d'une photo en noir et blanc prise en 1952, avec, en toile de fond, la jetée en béton qu'il a judicieusement remplacée par la magnifique représentation d'Alger la Blanche vue depuis la mer.

A Caen, inauguration d'une plaque à la mémoire des victimes du 26 mars 1962 à Alger et de celles du 5 juillet 1962 à Oran.

Ce 12 mai, jour de la fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme, était inaugurée à Caen, une plaque apposée sur le socle de la statue de Jeanne d'Arc qui embellit depuis 1964 la place de la Résistance. Rapatriée après l'indépendance par les militaires du génie et les marins, sous un soleil radieux, la statue de Jeanne d'Arc présidait cette belle cérémonie fixée par le maire Joël Bruneau, satisfaisant ainsi la demande conjointe d'Yves Sainsot (ANFANOMA) et Nicole Ferrandis (Familles des Victimes du 26 Mars 1962).

Une assistance nombreuse, dont plusieurs membres de familles de victimes, entourait les autorités présentes et tous les partenaires associatifs de l'ANFANOMA et des Familles des Victimes du 26 Mars 1962, dont le Cercle algérianiste représenté par sa délégation de Neuilly.

Interventions et dépôts de gerbes précédèrent la sonnerie aux morts, la *Marseillaise* et le chant des *Africains* repris en chœur, et les remerciements aux porte-drapeaux et aux familles de victimes.

AGENDA DES CERCLES ALGÉRIANISTES

DIJON

Mai ou juin (date à définir) : Projection de film « *Le petit blond de la Casbah* ».

Septembre (date à définir) : Repas de convivialité.

25 septembre : Hommage aux Harkis, dépôt de gerbe.
Octobre (date à définir) : Conférence sur le procès des généraux.

EURE

5 juillet : Cérémonie en hommage aux victimes du massacre d'Oran.

GERS

5 juillet : Commémoration au cimetière d'Auch devant notre stèle.

20 septembre : Méchoui à Terre Blanche.

LYON

Jeudi 23 mai 15h00 Bib. Film : *Harkis. L'Histoire d'un abandon* (de M. Feraru. et K. Chalaal). Film d'une qualité technique parfaite (son et images). Témoignages. L'Histoire depuis le début. Archives. (Algérie, métropole, Onu, Nasser). Le film offre la parole à des hommes auxquels les plus hautes autorités de l'État, avaient dit « *Venez à la France, elle ne vous trahira pas* ». Durée de la projection : un peu plus d'une heure. Passionnant.

Mardi 28 mai 11h00 Vatel Déj-Conf. : *La conquête aérienne du Sahara* (par Pierre Jarrige). La mise en valeur du Sahara fut une des plus belles réalisations françaises, Outre-mer. Premiers vols militaires à Biskra, vers Ouargla, In-Salah, Colomb-Béchar. Le drame du général Laperrine, à Tamanrasset. L'infrastructure mise en place, les premières traversées aériennes du Sahara, vers le grand SUD. La liaison Alger-Dakar, en passant par Gao. La Croisière Noire. Une épopée faite de volontés et d'héroïsme. Pierre Jarrige, l'aviateur, nous y promène...

Jeudi 6 juin 15h00 Bib. Fim Documentaire : Le Grand Canyon du Colorado, 1re partie. 60mn. Son histoire, débute Il y a des millions d'années et se continue, ici, avec celle des découvreurs européens. Immuables : Un fleuve hostile, des hommes en kayak. Spectaculaire. Brutal. Une nature dans tous ses états. Nous reprendrons nos activités à la rentrée après l'assurance des disponibilités d'accueil et de restauration jusqu'à la fin de l'année.

Jeudi 13 juin 15h00 Bib. Fim Documentaire : *Le Grand Canyon du Colorado*, 2e partie, 60 min. Histoire aux XIXe et XXe siècles. Descentes des gorges. Des vues très belles prises d'hélicoptère et d'ULM. La faune, la flore et toujours des silhouettes minuscules perdues dans une nature démesurée.

MONT-DE-MARSAN

7 juin : Une conférence est prévue, sous réserve d'accord avec le conférencier et de disponibilité du restaurant Le Renaissance, qui met une salle de réunion bien équipée à notre disposition.

Nous reprendrons nos activités à la rentrée après l'assurance des disponibilités d'accueil et de restauration jusqu'à la fin de l'année.

NICE

Date à définir : « *Et l'Algérie resta française* », par Philippe Chiaverini (visio-conférence).

VALENCE

23 juin : Journée grillades à Allex.
5 juillet 11h00 : Journée grillades à Allex. Cérémonie à la mémoire des Français disparus en Algérie et des victimes du massacre d'Oran.
7 septembre : Participation du Cercle au Forum des associations de la ville de Valence.
25 septembre 11h00 : Cérémonie en hommage aux Harkis.

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

AIX-EN-PROVENCE

Comme il se devait en cette année anniversaire du débarquement de Provence, le Cercle d'Aix a inscrit la connaissance de l'Armée d'Afrique à son programme du deuxième trimestre, notamment par la projection de films. En restituant l'atmosphère toute particulière créée par les défilés dans les villes d'Algérie, les images d'actualité de l'époque mettent en évidence le lien qui unissait la population dans toutes ses composantes à son armée tandis que les commentaires rappellent les campagnes jalonnant le XIX^{e} siècle et le XX^{e} siècle. Musique, panache des spahis à cheval, uniformes colorés des zouaves et des tirailleurs, turbans et képis blancs provoquent les acclamations d'une foule compacte, bruyante, rieuse et fière de ses soldats.

Autant de matériaux filmés que nous avons à prendre en compte avec les photos de classe et les manuels scolaires dans notre réflexion sur l'assimilation en Algérie. En effet l'École et l'Armée en étaient les deux axes majeurs dans leurs diverses déclinaisons : l'apprentissage et la pratique d'une langue commune, le respect de l'autorité, celle du chef et celle du maître, l'importance de se montrer courageux... L'autre préoccupation de ce trimestre a été, après le numéro 1, la réédition du quatrième album de notre série de bandes dessinées. Dans ce cas comme dans le précédent, nous avons repris les dialogues et les textes pour les alléger et les rendre plus lisibles mais sans rien changer au scénario...

Evelyne Joyaux

CARCASSONNE

Pour clôturer l'année 2023, le **19 octobre** notre ami Maurice DONADIEU, Bônois, professeur d'histoire (la vraie !), nous a présenté une remarquable conférence sur « l'Algérie française du 8 mai 1945 au 1er novembre 1954 ». Les 10 ans de paix obtenue par le général Duval n'ont pas permis une réconciliation.

Le **9 décembre**, assemblée générale au cours de laquelle a été présenté un résumé filmé du 44^{e} congrès du Cercle à Béziers .

Le **21 janvier 2024** , de nombreux adhérents se sont retrouvés au restaurant de l'aéroport « L'envol » pour fêter « les rois » et l'année nouvelle.

Le **26 mars** comme tous les ans, messe à la mémoire des victimes de la rue d'Isly et du 5 juillet à Oran et dépôt de gerbe à la stèle des Français d'Algérie et du mur des disparus au cimetière La Conte .

Le **30 mars** Pierre JARRIGE nous a compter la fabuleuse histoire de la mise en valeur du Sahara par l'avion...

Jean Manfredi

CLERMONT-FERRAND

Après son assemblée générale de **janvier**, une nouvelle réunion s'est tenue en mars qui a regroupé 27 personnes pour un repas convivial au lieu habituel suivi de la projection du film « La valise ou le cercueil » que beaucoup avaient déjà vu, mais ce rappel a intéressé tout le monde par son intensité et la force des images. Nous avions envisagé la venue de Monsieur Cassan, le réalisateur, pour parler de son œuvre mais sa venue n'a pas été possible. L'intérêt pour sa production n'en a pas été moins vif. Puis le **19 avril**, notre ami Nagy, responsable des activités nous invitait à un repas à Mozac, bourg proche de Clermont, suivi d'une visite de l'abbatiale St-Pierre, du lieu, datant du VII^{e} siècle. Là seulement 15 personnes ont répondu « présents », l'effet vacances sans doute... Le cocasse de la journée a été causé par le restaurant, retenu depuis plus d'un mois, et dont la patronne à notre arrivée vers midi, était étonnée et ennuyée car elle avait noté notre venue une semaine plus tard et c'était « complet » pour aujourd'hui. Nous avons craint un instant ne pas pouvoir manger ensemble... Heureusement, elle a contacté un collègue à quelques centaines de mètres de là qui nous a reçus et nourris avec le même menu que celui prévu. Ouf... C'était une belle journée !

Yves Boutin

DIJON

11 mars : Dépôt de gerbe du cercle algérianiste Dijon-Bourgogne au monument du général Giraud pour les 75 ans de sa mort et discours de son petit-fils l'amiral Giraud.

25 mars : Assemblée générale du Cercle suivi d'un repas convivial.

26 mars : Dépôt de gerbe à la stèle des rapatriés au cimetière de Dijon.

30 mars : Inauguration du « Chemin des harkis soldats de France » à Is-sur-Tille en hommage aux hommes et à leurs familles, citoyens français accueillis dans les baraquements de l'ancien hameau, en présence du Cercle algérianiste.

24 avril : Concert militaire de solidarité à Chenôve pour les soldats blessés en opex en présence du Cercle algérianiste.

4 mai : Invitation du Cercle algérianiste par le colonel Pierre Brière de la Légion pour l'anniversaire du combat de Camerone.

6 mai : Conférence de la Fondation de Lattre de Tassigny sur Dien Bien Phu.

Guy Politano

EURE

Une vingtaine de personnes étaient rassemblées au cimetière Saint-Louis pour rendre hommage aux victimes de la tuerie du 26 mars 1962 à Alger.

Était représenté pour la première fois, le maire de la ville d'Evreux en la personne de sa première adjointe.

Était également présent le président de l'association des Anciens Combattants français musulmans du département de l'Eure.

Après un rappel historique de ce massacre, une gerbe a été déposée et les personnes présentes ont pu échanger.

Paul Maragliano

GERS

2 mars : Conférence à Castéra Verduzan « Les facettes du Sahara français » présentée par M. Hervé Cortes toujours aussi clair, aussi passionné. Cinquante personnes ont apprécié cette animation et ont partagé le repas qui a suivi la réunion.

Mardi 26 mars : Rassemblement sous une pluie battante au cimetière de Condom devant notre stèle.

33 adhérents ont rendu hommage aux victimes de la rue d'Isly à Alger.

Après le dépôt de fleurs et le discours, réconfort avec notre apéritif habituel.

Mardi 2 avril : Comme toujours notre traditionnel goûter pascal a remporté un franc succès. Autour d'une table joliment décorée et pour le bonheur de nos papilles, 40 participants ont apprécié les « monas » et autres pâtisseries réalisées par nos adhérents que nous remercions chaleureusement.

Françoise Mora

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

GRENOBLE

Le **30 janvier** : AG, puis un film de Marcela Feraru « Face à la mort », sur des documents d'archives : hommes de troupes, colonels ou civils, rescapés des camps du viet-minh.
Pour ceux qui survivront aux privations, aux brimades et au lavage de cerveau, le retour en France sera le début d'un autre combat : faire connaître leurs souffrances dans un monde indifférent et souvent hostile.
Le 5 mars : Frédéric Harymbat :
« *L'engagement des Pieds-Noirs dans les armées de la Libération (1943-1945)* ».
Excellente conférence menée par un spécialiste du sujet.
Le **10 avril** : Philippe Massé :
« *L'exode en Algérie des derniers Vaudois des Alpes françaises, de Dormillouse à l'Oranais (Trois-Marabouts, Guiard, et Ténézéra)* ».
L'aventure de familles vaudoises, contraintes au XIII[e] siècle, en raison des persécutions religieuses, de se réfugier à 1 800 mètres d'altitude dans un village très isolé du massif des Écrins, puis à la fin du XIX[e] siècle, en raison du climat des montagnes devenu trop rude depuis le XIV[e] siècle, de la pauvreté et de la rareté des sols qui ne suffisaient plus à nourrir cette population, de s'exiler en Algérie avec l'espoir de refaire leur vie dans des conditions plus dignes.

Ces agriculteurs vaudois courageux et travailleurs ont alors créé trois villages à Oran dans le secteur d'Aïn-Témouchent et ont pu reprendre pied en cultivant la terre, tout en restant groupés pour ne pas renoncer à leur culture et à leur identité religieuse.

Une excellente conférence appréciée par les algérianistes-montagnards de Grenoble.

François Colinet

LYON

La conférence sur Camus, donnée par Paul Maragliano, début **mars 2024**, a été couronnée de succès. Elle a rassemblé plus de 70 « aficionados », sages, attentifs, curieux, avides d'entendre... Paul nous a conté le pied-noir de Belcourt, par le texte et l'image. Le texte c'était les citations de Camus. La baguette magique, c'était le « timbre » de la voix de Paul. Les citations s'allongeaient, et personne ne s'apercevait de leur durée. Tout était clair, limpide, léger, évident. Un régal. Dans la salle, pas un bruit.

En fermant les yeux, on était ailleurs,... dans un autre monde, celui des pensées de Camus, (multiples et différentes) ;... Beaucoup de lyonnais ont rêvé,... en écoutant... bercés par la douceur des vagues de Tipasa-en-Méditerranée.

Magie de la langue française. Magie des souvenirs.

Paul et Francine, son épouse (aux images), furent parfaits.

Bravo et Merci.

Début **avril 2024,** un escrimeur de talent, Dimitri Casali, est venu mettre « le feu aux poudres » devant près de 70 personnes dont les amis de 2 Associations Vietnam-Espérance et l'ASAF. Bondissant, créatif, époustouflant, un vrai cadet de Gascogne. Il pourfend le wokisme, et les intellos-bobos. Il crée et anime des opéras-rocks, éclatants de vie, de bruits et de couleurs, où il met en scène des chapitres de l'Histoire de France maltraitée et qu'il adore, (et qu'il nous demande d'aimer)... Il déstabilise... Une bouffée d'air frais, des publics ravis. Toujours souriant, et efficace de surcroit.

Il en faudrait 10 comme lui (un auditeur).

Bravo et Merci.

Philibert Perret

MONT-DE-MARSAN

19 avril : En raison de l'absence du conférencier frappé par un décès familial brutal, la conférence prévue a été remplacée par la retransmission vidéo d'une conférence intéressante du professeur Bernard Lugan, sur un sujet qui rejoint notre actualité.

A la suite, un apéritif convivial a permis des échanges animés. Le repas au restaurant Le Renaissance à Mont-de-Marsan a terminé cette journée.

Marie -Jeanne Groud

MONTAUBAN

Nous nous étions arrêtés au **11 février 202**3... Il est temps de relater le fil des activités !.

Le **18 mars 2023**, messe en mémoire des martyrs de l'Algérie française : messe traditionnelle très émouvante, accompagnée de chants grégoriens.

Le **8 avril**, Christian Lapeyre, avec une aisance et une maîtrise confondantes, a évoqué notre compatriote Jean Brune, grand écrivain méconnu, sans doute parce que, avant que ce soit à la mode, il n'était pas « politiquement correct ».

Le **13 mai**, nous avons reçu le colonel Hogard évoquant l'opération Turquoise au Rwanda et la guerre au Kosovo - une approche fascinante et quelque peu effrayante de la géopolitique, dont nous avons connu aussi les effets néfastes. Le colonel Hogard, comme d'autres officiers que nous avons connus, a témoigné d'une fidélité à des valeurs dépassant les ordres donnés...

Le **17 juin**, le film « N'en parlons plus », sur la condition des Harkis dans les camps de la honte, en présence des réalisateurs et de Mohamed Djafour, fils de harki. Témoignage très fort de ce qu'ont vécu les Harkis dans ces camps.

Le **25 septembre**, hommage national aux Harkis.

Le **2 décembre**, AG, bureau reconduit (à préciser : Christian Lahiner fait aussi partie du bureau depuis novembre 2022).

3 décembre : Hommage national aux Harkis.

5 décembre : Hommage national aux victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.

24 février 2024 : Pierre Jarrige nous a fait revivre « Latécoère et la Méditerranée », conférence très appréciée !

23 mars : Messe solennelle en hommage aux martyrs de l'Algérie française.

Jacqueline Curato

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

NICE

27 janvier : Galette des Rois.

24 février : Assemblée générale.

27 avril : Conférence « La prise de la Smala, l'Ile St Marguerite, une exposition... », par Jean-Yves Derrieu.

25 mai : Conférence « Si Bab-el-Oued m'était conté », par Raphaël Pastor.

Michèle Soler

SAINT-ETIENNE

13 janvier : Nous avons partagé la galette des rois avec l'Amicale, moment de convivialité toujours apprécié.

10 février : Bugnes et oreillettes.

13 février : André Nicaud nous a parlé d'un cousin lycéen résistant de Bourg-en-Bresse déporté à Dachau (destruction du fichier STO).

9 mars : Assemblée générale de l'Amicale des Pieds-Noirs et couscous.

17 mars : Messe du souvenir des rapatriés célébrée par l'abbé Martin, recteur de la cathédrale Saint-Charles.

19 mars : Causerie Joseph Haddad Pacha arrière-petit-fils du Dey Hussein, activiste très populaire à Alger, créateur de Véritas. (Gérard Mounier).

23 mars : Assemblée générale du Cercle , suivie d'un bon repas.

26 mars : L'Amicale et le Cercle étaient réunis pour un dépôt de gerbe à la stèle des rapatriés en mémoire de la fusillade de la rue d'Isly.

6 avril : Partage des mounas, très appréciées, confectionnées par une de nos adhérentes Huguette Plaza.

9 avril : Causerie de notre trésorier Pierre Nicoli sur la présence espagnole à Oran.

Gérard Mounier

TOULOUSE

Ce **samedi 20 janvier**, Éric Goasse nous a proposé « L'arrivée des rapatriés d'Afrique du Nord à Narbonne et ses conséquences pour la ville (1962-1968) », fruit de ses recherches universitaires de professeur d'histoire géographie. Un exposé riche et fouillé qui va bien au-delà des simples données statistiques et qui a entraîné des échanges nombreux et fructueux avec le conférencier.

Dans l'éphéméride du jour, Hervé Cortès a évoqué la personnalité du général Jouhaud et sa position sur le conflit algérien.

Dimanche 4 février, l'assemblée générale de notre cercle s'est tenue dans les salons de l'hôtel Novotel Compans Cafarelli à Toulouse. Le matin, après la présentation par notre présidente Ghislaine Delmond du rapport moral et du rapport financier, tous deux adoptés à l'unanimité, il fut procédé au renouvellement du conseil d'administration : Hervé Cortès et Robert Davezac ont été réélus, Jean Salvano et Simone Letzelter, déjà actifs dans l'instance, élus et Christine Gavenc, nouvelle candidate, élue elle aussi. A l'issue du repas au cours duquel les convives ont pu exercer leur mémoire et leur sagacité à l'occasion du jeu « Avez-vous lu *L'algérianiste* ? », on passa au tirage de la traditionnelle tombola dont les lots les plus convoités étaient des œuvres de nos talentueux administrateurs André Dumas et Hervé Cortès. Le reste de l'après-midi fut consacré au jeu « Connaissez-vous le pays que vous avez quitté ? » concocté par nos amis Hervé Cortès, Jean Salvano et Bernard Donville.

Dans une bonne humeur studieuse chacun dut plonger dans sa mémoire pour répondre à un questionnaire illustré par des projections de photos ou d'extraits de films sur les lieux et l'histoire de notre terre natale. Une belle journée de convivialité et d'amitié qui en appelle d'autres. Des projets sont en préparation. On en reparle.

Ce **samedi 16 mars**, Gérard Crespo était notre invité. Il nous a présenté la personnalité et l'œuvre « d'un écrivain oublié : Gabriel Audisio », exposé fort instructif qui nous a permis de suivre l'itinéraire de celui qui fut l'ami d'Albert Camus et un auteur amoureux de l'Algérie.

La conférence de Gilbert Crespo

Hervé Cortés, quant à lui, a évoqué le premier tir expérimental de la bombe atomique française à Reggane le 13 février 1960 (éphéméride du jour).

La première bombe atomique française

Messe du **26 mars** : Rappelons enfin la nombreuse affluence lors de la messe organisée par le Cercle de Toulouse pour commémorer le massacre du 26 mars 1962 à Alger et les événements du 5 juillet à Oran. Mémoire et fidélité ne faiblissent pas.

Christian Lapeyre

VALENCE

Le **10 mars**, le Cercle de Valence recevait Alain Aquilina pour sa conférence intitulée « la cuisine de là-bas, la cuisine pied-noire ». Assisté de Gérard Ruvira pour la projection du diaporama, notre conférencier, originaire de Bône, s'est attaché à retracer avec passion et aux douces notes d'un accent bien de chez nous, les apports culinaires des différentes communautés qui ont fait émerger cette cuisine spécifique, véritable art, témoin d'échanges et de partages, excellent passage de témoin entre les générations. La journée s'est poursuivie autour d'un plat typique de la cuisine pied-noire, une paëlla royale accompagnée de gâteaux orientaux confectionnés par notre trésorier Jean-Louis.

A l'occasion du **26 mars**, Hervé Mariton, maire de Crest et ancien ministre, invite chaque année ses concitoyens, les adhérents du Cercle algérianiste et les associations d'anciens combattants, à une commémoration pour le drame de la rue d'Isly à Alger. Après un discours empli d'émotion de l'édile, deux gerbes ont été déposées au pied du monument dédié aux Français d'Outre-mer avant un vibrant *Chant des Africains* et une *Marseillaise* repris par la foule, en présence de nombreux porte-drapeaux.

Nadine Rami

DISPARITIONS

EDOUARD SIMOUNEAU (1922-2024)

Edouard Simouneau nous a quittés le 9 avril à l'âge de 102 ans. Il avait fêté son dernier anniversaire le 18 mars, entouré de sa famille. Enfant de la Mitidja où son père dirigeait une entreprise de matériel de travaux agricoles, il fit ses études au cours Bonnier.

En 1944, il sera incorporé à la Première Armée (de Lattre) et participera à la libération de la Provence à l'Alsace. Il sera toujours très fier de son titre d'ancien combattant médaillé Rhin et Danube.

Démobilisé, après un premier poste en Kabylie, il se destinera à une carrière d'enseignant, tout en menant de front plusieurs activités, politiques (plus jeune conseiller municipal de Blida, et sportives (membre du club de foot et de l'aéro-club de Blida).

En 1950, il épouse Olga (directrice d'un Centre social à l'Enfance à Castiglione). Ils auront trois enfants.

Ils vivront la fin mouvementée de l'Algérie française jusqu'à l'exode. Rapatrié, il va devoir se reconstruire, d'abord dans sa vocation première, l'Éducation nationale, professeur, puis directeur dans l'enseignement technique en Savoie et en Alsace ; puis, au gré des concours, il intégrera la fonction publique hospitalière qui le nommera à la direction du CHU de Saint-Étienne où il aura à gérer le projet d'envergure de l'Hôpital Nord.

Saint-Étienne sera donc sa ville d'adoption par sa fonction qui en faisait un notable obligé, et par son implication dans la vie associative socio-culturelle locale (palmes académiques, Enjeux Francophones, Lions Club et bien sûr Rhin et Danube), sans oublier le fervent supporter de l'ASSE qu'il était.

Mais il n'a pas oublié d'où il venait, fidèle à ses racines et à son histoire, il sera le président-créateur du Cercle algérianiste de Saint-Étienne en 1987, qu'il s'emploiera à associer à l'Amicale des Pieds–Noirs (dont il sera vice-président), ce qui en fera la figure emblématique des rapatriés ligériens qu'il se fera un honneur de représenter lors des commémorations officielles. La communauté algérianiste garde le souvenir d'une forte personnalité aux convictions assumées, servie par une voix puissante, chaleureuse qui en faisait un redoutable débatteur.

Gérard Mounier

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de **Gabriel LAMBERT**, pilier très impliqué du Cercle algérianiste de Sète, conférencier de talent qui s'est éteint dans la nuit du 4 mars dernier.
À Marguerite, son épouse et à ses enfants, le Cercle algérianiste présente ses condoléances attristées.

PHILIPPE BERGES (Sidi-Bel-Abbès - Fréjus mai 2024)

De l'école militaire d'infanterie de Cherchell, en passant par l'administration centrale dans un ministère à Paris, le corps préfectoral dans les Outre-mers jusqu'à la Nouvelle-Calédonie où il occupe les fonctions de délégué à la Sécurité publique, il a pour mission le rétablissement de l'ordre et la légalité républicaine sur un territoire où il n'y avait plus d'état de droit. Il est aux responsabilités lorsque survient le massacre des gendarmes dans la grotte d'Ouvéa.

Philippe Bergès s'était retiré à Fréjus.

Il avait succédé, à l'âge de la retraite, à Alexis Porcedo à la tête du Cercle algérianiste local en 2019.

Il restera dans la mémoire algérianiste comme un être brillant et empreint d'une grande humilité.

Jean-Philippe Bergès

Imprimerie du Mas - 66 330 Cabestany - CPPAP : 1225 G 84177 - **ISSN 0180 720X**